

[Texte]

**Mr. Noreau:** I hope so.

**Mr. Redway:** You said your internal imaginary "treasury board" would stop this sort of thing. What happened to the external real Treasury Board? Why did it not stop this sort of thing when it occurred? Apparently it approved the thing as well. Do we have anybody here from the Treasury Board to answer that? Mr. Claydon and Mr. Noreau were probably there at the time.

**Mr. Noreau:** I do not remember this from the Treasury Board, but presumably the same kind of final winning arguments would be made there too.

**Mr. Redway:** That shrug reminds me of shrugs in the past. Thank you, Madam Chairman.

**Mr. Attewell:** I would like to ask a question about the Nielsen Task Force Review. Madam Chairperson, in a way it links up very directly to some of your opening comments about action taken on various types of recommendations.

As you know, the government initiated the Nielsen task force. As I understand it, over 1,000 projects were reviewed by hundreds of outside people, not necessarily experts in the various areas, but with a knowledge of them. This was all volunteer work. Hundreds of hours were put in by individuals over a period of a year. The report came out last March. By coincidence, you said you started last May.

I would like to put on the record some remarks made in the summary. I will begin with this:

The agricultural review encompasses approximately 42 programs involving some \$2.7 billion, as well as tax expenditures valued at \$400 million. These programs and tax measures involve a number of federal departments including Agricultural Canada, Transport Canada, Consumer and Corporate Affairs, Environment Canada, National Health and Welfare and External Affairs.

One of the major observations of this study team was:

The programs established by the government still had the flavour of yesteryear, not quite in step with today's realities, demands and possibilities. This anachronistic attitude was also noted in Agricultural Canada's Research Department, whose recent accomplishments have been limited.

For example, the team indicated an over-concentration on high-protein wheat to the virtual exclusion of other kinds, even while the demand for low-protein wheat is increasing internationally.

[Traduction]

**M. Noreau:** Je l'espère.

**M. Redway:** Vous avez parlé d'un «Conseil du Trésor» interne, qui empêcherait que ce genre de chose ne se produise. Que s'est-il passé du côté du véritable Conseil du Trésor? Pourquoi n'a-t-il rien pu faire? Apparemment, il a tout approuvé. Est-ce que quelqu'un du Conseil du Trésor peut répondre à la question? Je suppose que M. Claydon et M. Noreau étaient présents.

**M. Noreau:** Je n'en ai pas souvenir, mais je suppose que là aussi le même genre de discussion a eu lieu, et ce sont ces arguments-là qui l'ont finalement emporté.

**M. Redway:** Cette façon de hausser les épaules me rappelle quelque chose. Merci, madame la présidente.

**M. Attewell:** Pour faire suite à vos observations préliminaires, madame la présidente, où il est question de la façon dont certaines recommandations ont été suivies, j'aimerais revenir au rapport Nielsen.

Comme vous le savez, c'est le gouvernement lui-même qui est à l'origine de ce groupe de travail. Si je ne me trompe, plus de 1,000 projets ont été examinés par des centaines de consultants de l'extérieur, qui n'étaient pas nécessairement des spécialistes des domaines considérés, sans être pour autant complètement ignorants. Il s'agissait d'un travail complètement bénévole, représentant des centaines d'heures s'étalant sur une période d'un an. Le rapport a été publié au mois de mars dernier. Par une espèce de hasard, vous êtes vous-même entré en fonction au mois de mai dernier.

J'aimerais ici emprunter quelques passages au résumé. Je commencerai par celui-ci:

L'examen des programmes de l'agriculture a porté sur environ 42 programmes représentant au total 2,7 milliards de dollars et des dépenses fiscales évaluées à 400 millions de dollars. Les programmes examinés relèvent d'Agriculture Canada et de ses organismes affiliés, de Transports Canada, de Consommation et Corporations Canada, d'Environnement Canada, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, et du ministère des Affaires extérieures.

Une des observations essentielles du groupe d'études était que:

En général, les programmes établis par le gouvernement ont un arrière-goût d'époque révolue. Agriculture Canada est quelque peu déphasé par rapport aux réalités, aux besoins et aux possibilités d'aujourd'hui. Ces anachronismes concernent également l'action des services de recherche d'Agriculture Canada, qui, depuis quelques années, n'obtiennent que des succès très limités.

À titre d'exemple, le groupe d'étude fait remarquer que l'on a accordé beaucoup trop d'importance au blé «à haute teneur en protéine», et cela aux dépens des autres variétés, alors que, sur le plan international, on demande de plus en plus de blé à faible teneur en protéine.